

Poupette, reine des petits Belges

SCÈNES Une pluie de prix aux Rencontres de théâtre jeune public de Huy

► Dimanche, le jury et la presse ont décerné leurs coups de cœur à Huy.

► Parmi les heureux élus, qui vont squatter les écoles, les centres culturels ou encore Noël au théâtre, la danse et le théâtre d'objet se taillent la part du lion.

► Les enfants vont se bousculer pour aller au « spectacle ».

CRITIQUE

Petit calcul vite fait : un enfant sur quatre va au théâtre via l'école. Ça fait donc 250.000 petits Belges qui peuvent déjà se frotter les mains. Même si ces Rencontres ont tardé à nous faire vibrer, on en retient de beaux coups de cœur, notamment pour le rock'n'roll *Poupette in Bruxelles* (1), création du Théâtre des 4 Mains et de Theater Froe Froe.

L'alliance des deux compagnies, l'une wallonne et l'autre flamande, avait déjà accouché du génial *Avaar*, et voilà qu'elle remet ça avec une pièce amoureux-ement belge. C'est l'histoire de Poupette, petite fille de province, qui doit retrouver sa mère à Bruxelles pour rencontrer sa belle famille, flamande. Par un rocambolesque concours de circonstances, la voyageuse va se perdre dans la capitale et faire toutes sortes de rencontres saugrenues, avant d'être retrouvée par les siens.

Marionnettes baroques, vidéos sportives sur castelets mobiles, accompagnement hip-hop en live et effets spéciaux à gogo :

Poupette in Bruxelles (dès 6 ans) est le spectacle le plus revigorant de toute la semaine.

On court de la gare Centrale à la rue Neuve dans des travellings magiques. On croise des guichetiers de la SNCB tout à fait croquignoles, on s'imprègne de Matongé avec une mamma africaine aux talents insoupçonnés. On pénètre dans les intérieurs

bruxellois par un théâtre d'ombres discret. On fait des blagues sur les Wallons, même si les « Flamins » ne sont pas épargnés. C'est burlesque, fun et férocement moderne.

Il est des réussites grandiloquentes comme celle-ci, et d'autres, plus en retenue, comme *Alibi* (dès 8 ans), l'autre coup de cœur du week-end.

Après la délicatesse de Yosh, élégant comme un cerisier du Japon, le Théâtre de l'E.V.N.I. retrouve une danse zen, qui tend cette fois vers la fragilité du coquelicot. Dans *Alibi*, un homme d'affaires, costard ajusté et regard pressé, va se faire rattraper

par son ombre, qui l'invite à respirer, s'aérer, rêver. Sa mallette se mue en volière, avec des mains en guise d'oiseaux. Un ballet d'escarpins rouges vient chatouiller ses chaussures noires. Des origamis convoquent l'océan et des tableaux à la Margritte finissent de nous embarquer dans un périple poétique, minimaliste. Raccourci ça et là, pour ne pas perdre en chemin des enfants découragés par trop de lenteur, le spectacle devrait être l'*Alibi* parfait de tous ceux qui veulent initier les plus jeunes à la danse contemporaine. Car c'est ce théâtre-là que l'on a envie de défendre pour les enfants :

rien de didactique, mais du beau et du tendre, du plaisir à l'état pur, un ravissement esthétique et un raffinement chorégraphique.

« L'Harmonie de la Gent à plumes » : mélange conférence ornithologique et kermesse de village

Au rayon des valeurs sûres, les enseignants et programmateurs vont aussi gâter leurs oisillons avec *L'Harmonie de la Gent à plumes* (dès 13 ans) de l'Agora Théâtre. Mélange de conférence ornithologique et de kermesse de village, le spectacle pose de passionnantes questions philosophiques. Comment être l'enfant idéal de parents largement imparfaits ?

Le ton éthologique s'efface vite derrière des scènes franchement comiques. De l'étude des parades amoureuses, du nid nuptial, de la ponte des œufs ou des migrations, les huit comédiens bifurquent vers nos propres réflexes : de la difficulté de quitter le nid pour prendre son envol à l'inéluctable reproduction des erreurs commises par nos aînés. On glousse de voir leurs cris d'amour dans des bruitages excentriques, leurs combats de coq sur des airs d'opéra, leurs instincts de vautour dans un numéro de stand-up. On roucoule de plaisir même si le texte de Jean Lambert vole surtout dans les plumes de notre condition d'être humain, avec tous les sacrifices qu'implique le choix de donner la vie, et tous les renoncements qui régissent les relations entre parents et enfants. Puissant ! ■

CATHERINE MAKEREEL

(1) Le 9 octobre à Beauvechain. Les 27 et 28 novembre au Petit Varia, Bruxelles. Les 29 et 30 décembre à l'Atelier 210, Bruxelles. www.theatre4mains.be.

LES PRIX DE HUY

Palmarès

Le jury présidé par Janine Le Docte de la Cocof et la presse ont remis leurs prix à l'issue des Rencontres de théâtre jeune public.

« **Les Misérables** » par les Karyatides : Prix de la ministre de la Culture, Joëlle Milquet, et Coup de foudre de la presse.

« **Mange tes ronces** » par la Boîte à clous : Prix de la ministre de l'Enseignement fondamental, Joëlle Milquet et prix Kiwanis.

« **L'Harmonie de la gent à plumes** » par l'Agora théâtre : Prix de la ministre de l'Enseignement secondaire, Joëlle Milquet, et Coup de cœur de la presse.

« **Ressacs** » par la Gare Centrale : Prix de la ministre de la Jeunesse, Isabelle Simonis.

« **Stoel** » par Nyash : Prix de la ministre de l'Enfance, Joëlle Milquet et Coup de cœur de la presse

« **Cyberchute** » par les Mutants et l'Ensemble Leporello : Prix de la Province de Liège.

« **Alibi** » par l'EVNI : Prix de la Ville de Huy et Coup de cœur de la presse.

« **Mais je suis un ours !** » par le Papyrus : Mention pour le voyage dans le théâtre.

« **Wild** » par Fast asbl et « **Les vilains petits** » par le Zététique : Mention pour l'importance des thématiques abordées.